



BOX 4-5-9

EDITION MONDIALE

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GÉNÉRAUX D'A. A.

Juin-Juillet 1968

Vol. 1 No. 4

• 305 East 45th Street, N.Y. • Adresse postale: Box 459, Grand Central Post Office, N.Y. 10017 •



UNE LUMIERE DANS LE VILLAGE

Lorenzo, le guide, promenait Joe dans Guatemala City, lorsqu'ils aperçurent quelques ivrognes qui dormaient dans la rue.

"J'étais pareil il y a cinq ans, dit Lorenzo, avant de rejoindre A.A.!"

Etonné et ravi, Joe, de Roslyn Heights, New York, apprit à Lorenzo ses neuf années de sobriété en A.A.

Arrêt suivant: Chichicastenango, où le groupe A.A. avait été fondé par...vous l'avez deviné, Lorenzo! Une descente par une rue pavée accrochée au flanc d'une montagne escarpée, un virage dans un chemin de terre, et là, illuminée par une ampoule électrique nue, l'enseigne:

GRUPO MAYA - A.A. Quelques maisons ne s'éclairent qu'à la chandelle, et pourtant, une autre ampoule électrique pendait du plafond de la salle de réunions d'A.A. Elle découvrait un sol de terre battue, la Prière de la Sérénité en espagnol et onze A.A. Maya dont plusieurs étaient pieds nus.

UNITE D'AUJOURD'HUI: SECURITE DE DEMAIN

"Sans A.A., vous et moi ne verrions pas trop de lendemains, et s'il n'y a pas unité, A.A. ne peut survivre," affirma Tom B., mandataire régional du Canada Occidental au Conseil de Services Généraux. "Ainsi, dans notre Association, l'unité, la survivance et le lendemain sont en réalité une seule et même chose." Ce fut là le thème dominant de la 18ème Conférence Générale de Services tenue à New York du 22 au 27 avril derniers.

Les observations de Tom renferment si bien l'esprit de la Conférence -- et nous dirions même l'esprit qui a été celui d'A.A. au cours de l'année 1968 -- que nous désirons ici vous faire partager les aspects principaux de son exposé. Il appela la Conférence "l'un des plus grands instruments de compréhension, de communication et par conséquent d'unité qui puisse jamais exister en A.A."

Se référant aux Traditions comme étant le fruit de l'expérience d'A.A., Tom souligna que "la plus grande partie de cette expérience est d'une nature

Le 24 janvier, Bill W., co-fondateur d'A.A., et Lois, sa femme, première dame des Groupes Familiaux d'Al-Anon, célébraient leur 50ème anniversaire de mariage avec une réunion familiale intime à Stepping Stones, leur maison de Bedford Hills. Les Membres des Services Généraux et du Grapevine leur offrirent à chacun un stylo et un porte-mine en or.

tragique. Plusieurs de nos premiers membres, mus par un très sincère désir de venir en aide, dispersaient leurs efforts à la poursuite d'âmes alcooliques. Quelques uns cependant cherchaient à se glorifier. L'anonymat était jeté aux quatre vents, des fonds étaient sollicités, et dans certains cas, le travail de la 12ème Etape se vit pratiquement professionnalisé. A.A. était sur le point de cra-

Lorenzo fut l'interprète de l'in-
vité. "Leurs histoires ressem-
blent tellement à la vôtre et à la
mienne", nous écrit Joe.

Les Guatemaltèques ne désirai-
ent qu'une seule chose pour la cé-
lébration de leur premier anniver-
saire: recevoir un message du bu-
reau principal d'A.A.

Nous sommes ravis de pouvoir
vous dire ici: "Joyeux Anniver-
saire et meilleurs voeux, chers
amis. Nous sommes sûrs que
350.000 autres A.A. se joignent à
nous."

UNE CAMARADE NOUS ECRIT

"Je fais partie d'un groupe A.A.
depuis deux ans et je suis la seu-
le femme. C'est pourquoi j'aime-
rais correspondre avec une femme,
autant que possible, isolée et
souffrant de la même maladie que
moi. C'est en français que je
voudrais correspondre."

DU GROUPE PERY EN SUISSE

"Notre groupe va à merveille et
j'en suis très content. A part
nos séances de chaque jeudi, nous
nous rendons à la maison psychia-
trique de notre région deux mercre-
di par mois, afin d'apporter le
message d'A.A. aux alcooliques qui
sont en traitement. C'est ainsi
que plusieurs d'entre eux sont par-
mi les groupes de notre région."

MINI-CIP

Lorsqu'un groupe est petit et se
trouve dans une petite ville de
campagne à plusieurs kilomètres de
distance d'un autre groupe, est-il
nécessaire d'avoir un Comité d'In-
formation Publique?

Les membres d'Iron Mountain, Mi-
chigan décidèrent que c'était une

quer de toutes parts. D'autres organisations qui
avaient précédé A.A. dans le domaine de l'alcoolis-
me avaient déjà trouvé l'échec," nous rappela Tom.
"Les premiers A.A. en étaient conscients et savai-
ent qu'il nous fallait suivre quelques principes
pour éviter le même sort. Ainsi, les leçons appri-
ses grâce à nos propres et tragiques expériences et
à la dissolution d'autres organisations furent in-
corporées à nos Traditions."

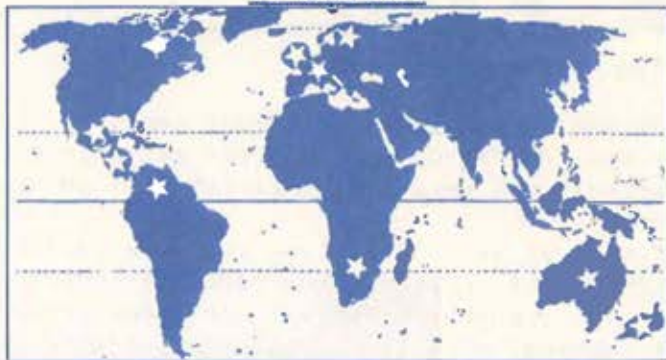
Tom remarqua les progrès effectués et pronostiqua
le futur. "Les progrès accomplis en ce qui concer-
ne nos relations avec d'autres organisations s'oc-
cupant d'alcoolisme et notre capacité à résister à
la critique ont été immenses. Au cours des 30 der-
nières années, le tableau de l'alcoolisme a totale-
ment été modifié. A.A., de sa condition de "colo-
nie de lépreux", est devenu une partie acceptée et
respectée de notre société. Mais ceci accroît d'au-
tant plus notre besoin de maintenir nos principes
d'unité. Nous entendrons nos amis nous dire de
plus en plus souvent: - Ne pourriez-vous pas com-
mencer à relâcher votre discipline de l'anonymat et
vous montrer au grand jour maintenant?"

Il compara les pressions gouvernementales à "des
morceaux tentants" pour les individus et les grou-
pes. "Il nous faudra une profonde compréhension de
nos Traditions pour éviter les pièges," avertit Tom.
"J'ai assisté à la désintégration de l'unité d'A.A.
dans plusieurs communautés, provoquée non pas par
des violations considérables des Traditions, mais
bien plutôt par la trahison et le léger étirement
de celles-ci. Ces cas sont fort communs", ajouta-
t-il, "et la connaissance de notre histoire consti-
tue pour nous la meilleure façon d'aborder ces pro-
blèmes."

Tom souligna également l'importance d'une cons-
cience de groupe bien informée et invita tous les
membres à continuer à perfectionner leurs connais-
sances et leur compréhension sur tous les aspects
d'A.A."

La Conférence approuva la recommanda-
tion de son Comité d'Admissions visant
l'élection d'un troisième Délégué bi-
lingue pour la Province de Québec.
Celui-ci sera élu à la 19ème. Confé-
rence par la zone de Québec du nord-
est, nouvelle zone à la Conférence.

NOTRE PREMIERE REUNION MONDIALE DE SERVICES



Les A.A. de plus de douze régions du monde prendront part à la Première Réunion Mondiale de Services qui, selon les projets en cours, aura lieu à New York en automne 1969.

L'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, la France, la Belgique, l'Allemagne, la Finlande, la Norvège, l'Amérique Centrale, le Mexique, la Colombie, l'Afrique du Sud et peut-être même d'autres zones ayant un nombre important de membres d'A.A. enverront chacun deux délégués. Deux A.A. Nord-Américains désignés au cours de la Conférence Générale de Services de 1969 y assisteront également.

Ces projets ont été amorcés en 1967 par notre Conseil Général de Services. Bill W., à la demande du Conseil, écrivit aux pays mentionnés ci-dessus qui ont tous, depuis plusieurs années, leur structure de Services Généraux, et les réponses furent enthousiastes.

Nous espérons que ceci donnera à Bill W., au Conseil de Services Généraux et à la Conférence Nord Américaine l'occasion de faire partager leur expérience aux conseils et bureaux de services étrangers d'existence plus récente. Cette réunion permettra à A.A. d'atteindre un nombre plus considérable d'alcooliques malades dans le monde.

VOTRE MEDECIN EST-IL UN AMI D'A.A.?

Ces idées ont été suggérées par les médecins eux-mêmes (dont plusieurs sont membres d'A.A.) à la demande du Comité d'Information Publique de la Conférence Générale de Services, le Dr. John L. Norris, président non-alcoolique de notre Conseil de Services Généraux ayant souvent insisté sur l'importance des relations de travail entre les médecins et A.A., et réciproquement.

1. Présentez-vous comme membre d'A.A. au médecin

nécessité, et un petit comité fut formé (comprenant également les groupes d'Iron River, Spalding et Escanaba) et promptement baptisé MINICIP. "Je suis encore un gars d'un petit groupe de chez nous", nous dit Al, "mais avec d'autres membres des groupes avoisinants, ce MINICIP a déjà tenu trois réunions publiques dont l'organisation et la publicité ont été excellentes et les résultats très satisfaisants."

"Pour les 'nouveaux', malades et mal assurés, MINICIP dispose d'un Groupe Routier qui apporte les réunions à domicile. Ceci permet au nouveau d'assister à une réunion n'importe quel soir au lieu d'avoir à attendre la réunion régulière hebdomadaire. C'est un nouvel effort pour transmettre le message qui nous emplit à tous soudain d'enthousiasme." C'est aussi naturellement un lien de plus qui unit les groupes d'A.A. dans la poursuite de leur objectif commun. Merci d'avoir partagé cette expérience avec les Services Généraux. Nous sommes sûrs que beaucoup d'autres membres mettront cette idée à profit.

DU BRESIL, UNE LETTRE A LYLA

"Etant allés vous faire nos adieux, nous apprîmes que vous étiez déjà partie pour les Etats-Unis où vous comptiez passer quelque temps avec votre fils avant son départ pour le Viet-Nam. Nous partageons votre angoisse et votre inquiétude tout comme nous partagerons votre joie lors de son retour. Cependant, une partie de vous-même restera toujours au Brésil. Votre expérience A.A. et vos idées seront pour nous d'une valeur inestimable dans les années à venir. La semence que vous avez plantée à São José dos Campos ne périra jamais. La plante d'A.A. se maintiendra toujours vivace grâce à notre bien-aimée Lyla d'Amérique du Nord."

- qui vous a traité lorsque vous buviez.
2. Payez-le (faire amende honorable).
 3. Persuadez-vous qu'il connaît le sujet de l'alcoolisme, ensuite, accordez-lui votre confiance.
 4. Evitez d'intervenir.
 5. Remerciez-le de son aide à tout alcoolique et spécialement à vous-même.
 6. Remerciez l'hôpital. Ecrivez au directeur un "Merci pour m'avoir sauvé la vie". Il pourra à son tour montrer votre lettre à son personnel administratif qui refuse de faire admettre les alcooliques.
 7. Ecrivez aux chefs de psychiatrie, médecine et des infirmières et indiquez leur le lieu et l'heure auxquels les étudiants peuvent se rendre aux réunions ouvertes.
 8. Choisissez soigneusement les membres qui s'occupent du travail de 12ème Etape dans les hôpitaux ou de l'organisation des réunions dans les institutions pénitenciaires.
 9. Maintenez-vous en contact avec les médecins qui envoient leurs patients à A.A.
 10. Donnez aux médecins les numéros de téléphone d'A.A. qu'ils pourront atteindre 24 heures par jour.
 11. Envoyez régulièrement aux médecins de la littérature A.A.
 12. Organisez des réunions spéciales pour personnel médical.
 13. Surveillez votre langage. Se moquer ouvertement des médecins et les critiquer ne vous aidera pas.



PETITES IDEES POUR VACANCES SOBRES



Etes-vous sur le point de partir pour vos premières vacances depuis que vous êtes membre d'A.A.? Il ne servira à rien de vous énerver. Les anciens membres, tout comme les nouveaux trouvent utile de se préparer à l'avance et à tête reposée. Voici quelques idées, produit de l'expérience de plusieurs A.A.:

1. Adoptez l'attitude de "Petit à Petit". Faites d'aujourd'hui une bonne journée A.A. au lieu de vous préoccuper des soucis à venir.
2. Procurez-vous un Annuaire Mondial et établissez des contacts locaux avec A.A. où que vous alliez, et si jamais vous vous trouvez dans les environs de New York, nous vous prions de venir nous rendre visite à notre Bureau de Services Généraux.
3. Glissez quelques "Vigne A.A." et brochures dans votre sac de voyage pour une "réunion de lecture" privée et tranquille tous les matins.
4. Emportez votre carnet d'adresses A.A. et écrivez tous les jours au moins une carte postale aux membres de chez vous. Ce sera pour votre bien, non pour le leur.
5. Organisez un itinéraire qui N'est PAS un rêve d'ivrogne. Inutile d'inclure partout les copains et les vieux lieux de beuverie chargés de souvenirs.
6. Organisez des activités de non buveur qu'il vous sera agréable d'évoquer plus tard - églises, musées, théâtres, etc. Trop de loisirs peuvent être nocifs, comme peuvent l'être du reste l'épuisement et la faim.
7. Il est essentiel qu'au moins l'une des personnes qui vous accompagnent sache que vous êtes membre d'A.A. Elle est votre alliée et peut discrètement vous "parraîner" le cas échéant.
8. Sachez ce que vous allez faire lorsque l'occasion de boire se présente. Décidez à l'avance quelle boisson non-alcoolisée vous allez commander.
9. Plusieurs d'entre nous se sentent beaucoup plus à l'aise s'ils disent tout simplement la vérité au sujet de leur rétablissement de l'alcoolisme. Là où vous vous rendrez, il y a peut-être un alcoolique malade qui prie Dieu de lui envoyer de l'aide sous n'importe quelle forme.